

Le budget-temps de la femme mariée

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **60 (1972)**

Heft 3

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-273047>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le budget-temps de la femme mariée

« Si une femme fait des travaux de ménage pour 15 shillings par semaines, c'est un travail domestique ; si elle les fait pour rien du tout, c'est le mariage », écrivait Shaw. Et il n'avait point tort. C'est ainsi que la statistique, établie en 1947 par l'Institut national français d'études démographiques (Jean Stoetzel et Alain Girard) dans les villes de plus de 5000 habitants, a pu prouver que le temps consacré au travail ménager non salarié par les Françaises était équivalent à celui consacré au travail professionnel par toutes les catégories de travailleurs français. Alors que tout le monde peine, une partie seulement de la population d'outre-Jura est payée, l'autre trimant volontairement sans rien gagner.

Dans « La vie des femmes », Evelyne Sullerot reprit sérieusement le problème et remarqua fort judicieusement : « Il est étrange d'interroger les mères de famille non aidées sur la notion de durée. C'est peut-être ce qui en elles est le plus perturbé par le morcellement de soi-même qu'entraîne leur vie quotidienne... La vie de la femme au foyer est tellement immergée dans le réel qu'elle peut fort bien s'en justifier pour oublier la société, la pensée abstraite, la politique, les forces collectives, tout ce qui ne ressortit point à la morale familiale et pratique. Ce réalisme est un irréalisme. »

Lui-même ému, Le Corbusier promit : « Nous équiperons la cuisine comme l'appareil de pilotage, en obéissant aux injonctions des quatre fonctions qui permettent de nourrir, à savoir : préparer les mets, cuire, laver, ranger. Ceci peut tenir dans un carré de 2 mètres de côté. Et les deux jambes de la maîtresse de maison, le soir, ne seront plus gonflées de fatigue. »

Mais l'avènement des cuisines-laboratoires a-t-il vraiment pu réduire ce fameux budget-temps de la ménagère ? A-t-il pu contribuer à la presque-suppression des « travaux forcés » de ces « damnées de la terre » dont parle la poétesse ? C'est moins sûr. Toujours dans la statistique de l'Institut national français, en 1947, on a le tableau suivant :

MÉNAGE COMPRENANT 3 ENFANTS ET PLUS	
	Heures de travail par semaine
ménage	14,0
courses	6,0
cuisine	11,4
vaisselle	3,6
lavage, lessive	3,9
repassage	1,4
couture, raccommodage	11,3
soins habituels aux enfants	2,0
garde et promenade des enfants	2,0
instruction scolaire, devoirs	2,9
soins médicaux	0,4
Total d'heures de travail par semaine	73,6

En 1958, les aides font leur entrée dans l'« usine » domestique :

	BUDGET-TEMPS DE LA FEMME MARIÉE DANS LES AGGLOMÉRATIONS URBAINES			
	0 enfant	1 enfant	2 enfants	3 enfants et plus
travail ménager	34,7	11,5	15,7	20,0
soins aux enfants	—	41,0	48,9	50,3
total des heures	34,7	52,5	64,6	70,3
travail accompli par des aides	7,8	13,3	13,1	12,9
total général	42,5	65,8	77,7	83,2

	BUDGET-TEMPS DE LA FEMME MARIÉE RURALE			
	0 enfant	1 enfant	2 enfants	3 enfants et plus
travail ménager	44,7	45,0	47,2	51,8
soins aux enfants	—	12,0	15,6	18,8
total des heures	44,7	57,0	62,8	70,6
travail accompli par des aides	3,4	6,1	8,9	9,2
total général	48,1	63,1	71,7	79,8

En 1966, Jacqueline Gérard, qui dirige le Centre d'Etudes ménagères qu'elle a créé, découvre que la Française moyenne qui n'exerce pas de profession à l'extérieur travaille 75 h. 30 par semaine, et que, si elle exerce une profession, elle travaille en tout, y compris les temps de déplacement, 84 heures. C'est à cela qu'on voit à quel point le travail ménager ressemble au gaz. Comme les gaz il est compressible au maximum, et comme les gaz, toujours, il peut s'étendre jusqu'à épouser parfaitement les parois de son réceptacle. On a souvent répété, fort justement d'ailleurs, que le travail de la ménagère était infini. Il y a toujours quelque chose à faire dans une maison. Mais on peut aussi s'en

tenir à l'essentiel, c'est-à-dire bâcler. De là le peu de différence entre le temps de travail de la femme qui « tient son ménage » à côté de sa vie professionnelle et celui de la femme qui reste à la maison...

En décembre 1964, l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques, Division des affaires sociales) publiait un tableau intitulé « La double tâche de la femme qui travaille ». Il s'agissait de calculer très exactement la semaine laborieuse des femmes mariées travaillant à temps plein à Zurich (dimanche compris, mais durée du trajet professionnel aller-retour non compris). Ce tableau le voici :

Nombre d'enfants	Nombre de femmes	Nombre d'heures de travail par semaine		
		dans l'emploi	à la maison	total
0	96	48 h. 40	24 h.	72 h. 40
1	334	46 h. 30	38 h.	74 h. 30
2	168	46 h. 10	33 h.	79 h. 10
3 et plus	51	46 h. 45	34 h.	80 h. 10
total	649	moyenne : 46 h. 45	29 h.	75 h. 45

En 1967, un Institut de statistique suisse nous apprendait que, chez nous, la femme au foyer, et sans enfant, travaille 54 heures par semaine, et la même, avec trois enfants, 77 heures, que la femme, sans enfant, exerçant un métier en plus des activités ménagères, travaille 77 heures, et celle qui a trois enfants et une profession, 83 heures !

Vous ne voulez plus de chiffres, mais des faits ? Les voici, par la plume de la journaliste Josette Lippens, qui habite Paris : « Ce matin, après le départ de mon aînée pour l'école où son père l'accompagne, après avoir rangé la vaisselle, fait les lits, expédié mon ménage, j'allais m'asseoir devant mon bloc et mon stylo, pour m'apercevoir que ma cadette avait pris un bain de pieds dans l'aquarium et par ce fait transformé sa chambre en piscine. Tout mon temps si précieusement épargné fut employé à éponger et réparer le désastre. Adieu travail ! Au moment où je songeais à retourner à ma table à écrire, il était temps d'aller rechercher mon aînée à l'école à 11 heures et demie, car, à Paris, les enfants ne sortent jamais seuls. Je rentrerais en courant pour préparer le repas de midi. Après le repas, me revoici installée à mon travail après vaisselle, rangements, mais pas pour longtemps puisque voici la sortie de l'école. Après quoi il faudra faire goûter les enfants, les courses pour le lendemain et puis m'occuper du bain et du repas de mes filles pour les coucher à 19 h. 30. Si mon mari ne rentre pas trop tard (20 h.-20 h. 30), après le dîner j'aurai un peu de temps à moi pour finir cette chronique... Mais ne croyez pas que tous les jours soient ainsi, car le travail change. Si je n'écris pas, je cours dans Paris pour mendier de la documentation, ou je fais de la couture, car j'habille mes filles et moi-même. Le jeudi est consacré aux enfants et le dimanche à mon mari... Mais je ne me plains pas, car j'ai toujours réussi à faire le travail projeté pour la journée, quitte à y passer la nuit suivante ! »

Quant aux dimanches de Jacqueline, une Suisseuse comme vous et moi, ils se passent presque tous de cette façon : **7 heures** : la calme pulsation de la maison-née endormie me procure une sensation de paix à laquelle j'aspire depuis bientôt six mois pour classer mes papiers... Dans une heure, je serai venue à bout de cet Himalaya de factures, certificats, déclarations d'impôts, etc. dont j'imagine ne jamais sortir. **8 h. 30** : je vois chercher des croissants pour

la sainte famille. **10 heures** : c'est agaçant que personne ne se lève pour déjeuner. Mais cela m'a laissé le temps de faire une « petite lessive », et je vais profiter maintenant de mettre à bas le placard de la salle de bains et la pharmacie... **11 h. 30** : un repas vite préparé... et une tourte de Linz que je pourrais leur faire pour le thé. **14 heures** : mon mari ne comprend pas que je tournique encore dans la cuisine. Au fond, il a raison : ce n'était pas tout à fait le jour de passer les portes au polish. Oui, mais alors, quand ? **14 h. 30** : feu de cheminée, un coussin sous les pieds, le panier à raccommodages à ma gauche, la machine à coudre à ma droite. **17 heures** : Vite, le goûter de famille ! Juste un petit coup de fer sur ces raccommodages pour ranger le linge dans l'armoire... **18 heures** : c'est presque l'heure du souper. En préparant le repas, je vais faire une monstre compote avec les pommes qui ne passeraient pas la semaine. **20 heures** : je me demande si je ne vais pas vite encore sortir les écrins et faire l'argenterie... Il n'y a plus qu'un dimanche jusqu'à Noël, et dimanche prochain, je veux faire des biscuits...

UN TRAVAIL INFINI...

... ainsi peut-on qualifier le travail de la femme, qu'elle travaille, ou non, au dehors. Les jours dits « de congé » peuvent être consacrés entièrement au ménage. Quant aux autres jours, écoutons Mme N. B. nous les décrire : « Une femme qui travaille au-dehors n'éprouve plus beaucoup de goût à faire de la cuisine et des nettoyages. A la rigueur, lorsqu'on est deux personnes en ménage, tout se simplifie, mais dès que la famille compte quatre ou cinq personnes, tout est forcément bâclé, et ce sont les petits enfants qui en pâtissent ». Peut-être est-ce la raison pour laquelle, lors d'un congrès médical à l'ONU, la proposition a été faite de payer un « salaire maternel » aux mères de petits enfants, qui renonceraient à travailler pour rester à la maison.

DES EXCEPTIONS

Lorsqu'elle était « cadre » dans l'administration, Mme Jacqueline Alexandre avait reçu la visite d'un organisateur s'occupant de la rationalisation du travail, lequel organisateur lui avait proposé une analyse, en bonne et due forme, de son travail. Combien de temps mettait-elle à dépouiller son courrier, à y répondre, à tenir des séances, à faire des visites, etc.



Plus tard, Mme Alexandre s'est mariée, et, devant organiser son ménage, elle s'est posée les mêmes questions. Comment se divise le travail de la ménagère ? A cela plusieurs femmes répondent : « Mon travail est si morcelé qu'il est impossible à analyser ». Désirant en avoir le cœur net, Mme Alexandre, au surplus vexée d'avoir, lors du recensement fédéral, été classée parmi la population dite inactive des femmes qui « ne travaillent pas », a tenté d'analyser le travail ménager qui était celui d'une maîtresse de maison de 45 ans, sans enfant et sans gros problèmes financiers. Est-ce que le phénomène de la productivité, qui avait permis aux ouvriers de travailler moins et de gagner plus grâce au progrès de la technique, avait eu une répercussion sur le travail journalier de la ménagère ?

Ayant parlé de tous ces problèmes à Catherine Michel, productrice de l'émission « A votre service », à la Radio suisse romande, émission qui passe tous les matins, de 9 à 10 heures et qui traite des questions pratiques féminines, Mme Alexandre fut priée de collaborer à une enquête auprès des auditrices sur le budget-temps de la ménagère. Elle a alors établi son propre budget-temps en inscrivant tous les jours, pendant une semaine, le temps consacré aux différentes activités-types de la ménagère, pendant que nous faisons de même avec quelques autres dames. Voici le résultat final :

TEMPS CONSACRÉ PAR SEMAINE AUX ACTIVITÉS DU MÉNAGE (en heures)

	Mme Alexandre, mariée, sans enfant, travail indépendant, machine à laver, voiture, femme de ménage	Une mère seule avec 2 grands enfants, exerce plusieurs métiers à la fois, repas froids, ne fait que l'essentiel, vaisselle et lessives à feu courante	Mère qui travaille en bureau, ménage 4 personnes qui ne rentrent pas à midi. Tout le ménage les samedis et dimanches	Mère qui travaille en bureau, ménage 3 personnes (une fille en apprentissage)	Ménage de retraités. Mais ici, la mère travaille pour ses enfants et petits-enfants qu'elle invite à tour de rôle	Ménage de retraités (2 personnes). La femme fait tout elle-même. Mari gourmand	Ménage 4 personnes. Enfants en âge de scolarité. Mari exigeant. Femme au foyer	Famille de 5 enfants. Mari casanier. « Femme-pouze » qui a la vocation du ménage. Tricoteuse inimitable	Jeunes mariés. Un bébé et beaucoup d'inexpérience	Famille de 4 enfants. Mère modèle qui fait elle-même les biscuits, ses confitures et les vêtements de tous les siens, et les siens propres
Cuisine	6	5	11	12 1/4	14	20	21	14	21	
Lavage, vaisselle et nettoyage	3	3/4	7 3/4	7	10 1/2	11	15	14	7	
Entretien appartement (lits, etc.)	4	3 1/4	6	6	7	11	2	12	7	
Lessives	2	2 1/4	3	2	4	3	4	3	7	
Repassage	1 1/2	1/4	1/2	1	1	3/4	1	2	3 1/2	
Achats du ménage (courses en ville)	1 1/2	6	3	3 1/2	6	6	6	9	6	
Couture et raccommodages	2	2	1 1/2	1 1/2	6	2	2	10 1/2	3 1/2	
Soins aux enfants	—	—	—	—	—	—	—	—	35	
Aide aux devoirs scolaires	—	—	—	—	—	—	—	—	10	
TOTAUX	20	16 1/2	26 3/4	32	46 3/4	47 3/4	57	71 1/2	90	92